

4/2022

## Leçon 9

### Passages contradictoires ?

#### Sabbat après-midi 19 novembre 2022

Une compréhension correcte de « Il est écrit » en ce qui concerne l'état des morts est essentielle pour l'époque dans laquelle nous vivons. La Parole de Dieu déclare que « les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri » (*Ecclésiaste 9.5,6*). Nous devons en venir à la parole certaine de la prophétie qui est pour nous l'autorité absolue (*voir Ésaïe 8.19, 20*). À moins que nous ne comprenions correctement les Écritures, nous risquons, quand cette puissance satanique qui fait de puissants miracles sera manifestée dans notre monde, d'être trompés et de la considérer comme étant l'œuvre de Dieu (*voir Apocalypse 13.1-18*). Car la Parole de Dieu déclare : « au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (*Matthieu 24.24*). À moins d'être enracinés et fondés dans la vérité, nous serons emportés par les pièges trompeurs de Satan. Nous devons nous accrocher à nos Bibles. Si Satan peut vous amener à croire qu'il y a des choses dans la Parole de Dieu qui ne sont pas inspirées, il sera alors en mesure de séduire votre âme. Nous n'aurons aucune assurance, aucune certitude, au moment même où nous avons besoin de savoir ce qu'est la vérité.

*The Review and Herald*, December 18, 1888.

Toutes sortes de séductions vont se manifester (*voir Matthieu 24.1-5*). Les vérités les plus évidentes de la Parole de Dieu sont obscurcies par une foule de théories humaines. Des erreurs mortelles sont présentées comme des vérités devant lesquelles il faut s'incliner. La simplicité de la piété authentique est ensevelie sous la tradition. La doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme est une erreur avec laquelle l'ennemi trompe l'homme. Cette erreur est à peu près universelle. C'est un des mensonges forgés dans la synagogue de Satan (*voir Apocalypse 2.9*), un des desseins empoisonnés de Babylone. « Toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et... les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et... les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (*Apocalypse 18.3, 4*).

*Evangelism*, p. 247 ; *Évangéliser*, p. 225.

La question du destin de l'âme doit être présentée avec beaucoup de prudence, de peur qu'en introduisant ce sujet on ne soulève un débat grave et passionné qui compromettra la présentation d'autres vérités.

Une grande sagesse est nécessaire dans nos relations avec les âmes, même lorsque nous donnons les raisons de notre espérance (*voir 1 Pierre 3.13-17*). Quelle espérance devons-nous justifier ? L'espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ. Vous insistez trop sur des idées et des doctrines particulières, et le cœur des incroyants n'est pas touché. Autant forger à froid un morceau de fer.

Savoir quand il faut parler et quand il faut se taire exige une grande sagesse (*voir Ecclésiaste 3.1-7*). Mais on est toujours en terrain sûr en parlant de l'espérance de la vie éternelle. Quand le cœur est tout attendri et subjugué par l'amour de Jésus, sa préoccupation sera : « Seigneur, que dois-je faire pour être sauvé ? » (*voir Actes 16.30, 31*.)

*Letter 12*, 1890 ; *Évangéliser*, p. 226.

Dimanche 20 novembre 2022

### **L'homme riche et Lazare**

Dans la parabole du riche et de Lazare, le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle (*voir Luc 16.19-31*). Durant ce temps de grâce, le pardon de Dieu est offert à tous. Mais ceux qui le refusent pour se complaire en eux-mêmes se coupent de la vie éternelle. Aucun temps de grâce supplémentaire ne leur sera accordé. Par leur propre choix, ils auront creusé un abîme infranchissable entre eux et leur Dieu.

Cette parabole établit un contraste entre les riches qui n'ont pas pris Dieu comme appui et les pauvres qui ont mis en lui leur confiance. Le Christ fait comprendre que le temps viendra où leur position respective sera inversée. Ceux qui sont pauvres en biens de ce monde, mais qui se confient en Dieu et se montrent patients dans l'affliction, seront un jour élevés bien au-dessus de ceux qui occupent maintenant les plus hautes positions que le monde puisse offrir, mais qui ne se soumettent pas à la volonté de Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p. 260 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 221.

Dans cette parabole (*voir Luc 16.19-31*), le Christ rencontrait ses auditeurs sur leur propre terrain. La doctrine de l'état conscient de l'âme humaine entre la mort et la résurrection était celle d'un bon nombre de ses auditeurs. Le Sauveur, ayant connaissance de cette théorie, adapta sa parabole de manière à leur inculquer des vérités importantes en se servant de leurs idées préconçues. Il plaçait devant ses auditeurs un miroir où ils pouvaient se voir dans leurs véritables rapports avec Dieu. Partant de l'opinion générale, il mettait en relief une vérité qu'il voulait enseigner à tous : la valeur de l'homme ne dépend pas de l'importance de sa fortune, car tout ce qu'il possède lui est seulement prêté par le Seigneur ; l'abus de ces dons le placera au-dessous de l'homme le plus pauvre et le plus affligé qui aime Dieu et met sa confiance en lui.

*Christ's Object Lessons*, p. 263 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 224.

La dernière partie de la parabole (*voir Luc 16.19-31*) dépeint les scènes finales de l'histoire du monde. L'homme riche se disait enfant d'Abraham, mais il était séparé de lui par un abîme infranchissable, c'est-à-dire par un caractère mal dirigé. Abraham servait Dieu, se soumettant à sa parole avec foi et obéissance. Mais le riche ne se souciait ni de Dieu ni de ceux qui souffraient. L'abîme creusé entre lui et le patriarche était celui de la désobéissance... Quand la voix de Dieu réveillera les morts, chacun sortira de la tombe avec les mêmes inclinations et les mêmes passions, les mêmes sympathies et les mêmes antipathies qu'il avait de son vivant. Le Seigneur ne fera pas de miracle pour régénérer l'homme qui n'a pas voulu se laisser transformer au moment où toutes les occasions et toutes les facilités désirables lui étaient données... Apprendre du Christ (*voir Matthieu 11.28-30*) signifie recevoir sa grâce, en d'autres termes son caractère. Mais ceux qui n'apprécient ni ne mettent à profit les occasions et les influences sacrées qui leur sont offertes ici-bas ne sont pas en état de participer au culte céleste.

*Christ's Object Lessons*, p. 269–271 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 230, 231.

Lundi 21 novembre 2022

### **“ Aujourd’hui . . . avec moi dans le Paradis ”**

Son cœur anxieux attendait quelque expression de foi venant des disciples, mais (Jésus) n'a entendu que ces tristes paroles : « Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël » (*voir Luc 24.21*). Quelle joie, pour le Sauveur, d'entendre le malfaiteur mourant manifester sa foi et son amour ! Alors que les chefs de la nation juive le renient et que les disciples eux-mêmes doutent de sa divinité, ce pauvre larron, sur le seuil de l'éternité, reconnaît Jésus comme son Seigneur. (*Voir Luc 23.39-43*.) Plusieurs ont été disposés à le reconnaître comme leur Seigneur alors qu'il opérait des miracles ou quand il fut sorti victorieux du tombeau ; seul, le coupable sauvé à la onzième heure, le reconnaît pendant qu'il agonise sur la croix... En vérité, je te le dis aujourd'hui : tu seras avec

moi dans le paradis. Le Christ n'a pas promis au larron qu'il serait avec lui dans le paradis, ce jour-là, car lui-même n'y est pas allé. Il a dormi dans la tombe, et il dira au matin de la résurrection : « Je ne suis pas encore monté vers mon Père » (*Jean 20.17*). Mais la promesse est donnée au jour de la crucifixion, jour de défaite apparente et de ténèbres. « Aujourd'hui », au moment où il meurt, sur la croix, comme un malfaiteur, le Christ donne cette assurance au pauvre pécheur : « Tu seras avec moi dans le paradis ».

*The Desire of Ages*, p. 750, 751 ; *Jésus-Christ*, p. 754, 755.

Jésus dit à Marie : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père » (*Jean 20.17*). Quand Il ferma les yeux en mourant sur la croix, l'âme de Christ n'alla pas immédiatement au ciel, comme beaucoup le croient. Sinon, comment ses paroles pouvaient-elles être vraies : « Je ne suis pas encore monté vers mon Père » ? L'Esprit de Jésus dormait dans la tombe, dans Son corps, et il ne s'est pas envolé au ciel, pour exister là-haut séparément et contempler les disciples affligés qui embaumaient le corps qu'il aurait quitté. (*voir Matthieu 27.57-66*).

Tout ce qui comprend la vie et l'intelligence de Jésus demeura dans Son corps dans le sépulcre, et quand Il en sortit, Il était un être complet. Il n'a pas eu besoin d'appeler Son esprit pour qu'il revienne du ciel. Il avait le pouvoir de donner Sa vie, pour la reprendre (*voir Jean 10.17,18*).

*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1150 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Jean 20.17.

Le Sauveur miséricordieux se tient à nos côtés pour nous aider (*voir Hébreux 2.18 ; 4.15,16*). Il enverra tous les anges hors de leur environnement glorieux, quand nous luttons pour vaincre le mal, afin que Satan ne puisse remporter la victoire sur nous. Le Christ [...] revêtit la nature humaine afin de venir jusqu'à nous au sein de la tentation qui nous assaille. Le Rédempteur miséricordieux sait exactement comment nous aider dans chacun de nos efforts.

*In Heavenly Places*, p. 263 ; *Dans les lieux célestes*, p. 264.

Mardi 22 novembre 2022

### **“S'en aller et être avec Christ”**

Quand, grâce à la révélation qu'il eut du Christ, l'apôtre Paul, le persécuteur se convertit et devint chrétien (*voir Actes 9.1-30*), il déclara qu'il était comme quelqu'un né hors du temps [avorton (*voir 1 Corinthiens 15.3-11*). À partir de ce moment-là, le Christ fut pour lui tout, et en tous (*voir 1 Corinthiens 15.20-28*). « Pour moi vivre c'est Christ » dit-il (*Philippiens 1.21*). C'est, dans toutes les Écritures et en quelques mots, la définition la plus parfaite de ce que signifie être chrétien. C'est l'entière vérité de ce que proclame l'Évangile. Paul comprenait ce que beaucoup semblent être incapables de comprendre. Quel homme intensément fervent il était ! Ses paroles démontrent que son esprit était centré sur le Christ qui, pour lui, était l'auteur, le soutien et la source de toute sa vie.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 903 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Philippiens 1.21.

« Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (*2 Timothée 4.8*).

Paul gardait constamment à l'esprit la couronne de justice qui lui était réservée, et non seulement à lui, mais à tous ceux qui auront aimé l'avènement du Christ. Mais, pour lui, c'est la victoire obtenue grâce à Jésus-Christ qui rend la couronne de vie si désirable. Jésus ne veut pas que nous soyons ambitieux pour l'obtention d'une récompense, mais que nous soyons désireux d'accomplir la volonté de Dieu, par ce que c'est Sa volonté, quelle que soit la récompense à venir.

*Lift Him Up*, p. 343.

Tout le long du chemin aboutissant à la mort il y a des peines et des châtements, des douleurs et des déceptions (*voir Genèse 3.1-19 ; Romains 5.12-21*), des avertissements donnés par les messagers divins pour que l'on n'aille pas plus loin ; Dieu place des obstacles sur le chemin des insouciantes et des obstinés qui marchent vers la destruction. Tout le long du chemin escarpé qui conduit à la vie éternelle il y a des sources de joie pour rafraîchir celui qui est fatigué (*voir Galates 5.22*). La joie la plus vraie, la plus intense, commence lorsque le Christ est formé au-dedans de l'être, lui qui est l'espérance de la gloire (*voir Colossiens 1.24-27*). Si vous choisissez maintenant le chemin où Dieu vous conduit, si vous allez où vous appelle la voix du devoir, les difficultés que Satan vous a exagérées disparaîtront.

Aucun sentier n'est sûr, sauf celui qui devient toujours plus clair et plus ferme à mesure que l'on avance. Il peut arriver que le pied glisse sur le sentier le plus sûr. Si vous voulez marcher sans crainte, il vous faut avoir l'assurance que votre main est fermement tenue par le Christ...

... Regardez à Paul ; écoutez ses paroles qui arrivent jusqu'à nous : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (*2 Timothée 4.7, 8.*) C'est le cri de victoire de Paul. Quel sera le vôtre ?

*Selected Messages Book 2*, p. 169 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 192, 193.

Mercredi 23 novembre 2022

### **Prêchant aux esprits en prison**

Dieu... accorda (aux hommes avant le déluge) cent vingt ans de temps de grâce et pendant cette période Il prêcha par Méthusalem, Noé et beaucoup d'autres de Ses serviteurs (*voir Genèse 5.1-32 ; 6.1-22 ; 7.1-24*). Si les hommes avaient prêté attention au témoignage de ces fidèles témoins, s'ils s'étaient repentis et seraient devenus fidèles à Dieu Il ne les aurait pas détruits. (*voir 1 Pierre 3.18-22*)...

« Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » (*1 Jean 3.8*). A l'époque de Noé le Christ était engagé dans cette guerre. Ce fut sa voix qui parla aux habitants du monde antique par des avertissements, des reproches et des invitations. Il donna aux gens un temps de grâce de cent vingt ans durant lequel ils auraient pu se repentir. Mais ils choisirent les tromperies de Satan et périrent dans les eaux du déluge.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1088 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 6.3

Les péchés dont on ne s'est pas repenti et qui n'ont pas été abandonnés ne seront ni pardonnés, ni effacés des registres célestes (*voir Daniel 7.1-14 ; Apocalypse 20.11-15*), mais demeureront comme preuve contre le pécheur au grand temps fixé par Dieu. Qu'il ait commis ses méfaits au grand jour ou dans l'obscurité de la nuit, « tout est mis à nu et offert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (*Hébreux 4.13*). Des anges de Dieu ont été témoins de chaque faute et l'ont consignée dans ces registres infaillibles. On peut cacher, nier, couvrir la transgression aux yeux de son père, de sa mère, de son épouse, de ses enfants, de ses compagnons. Il est possible que personne, à part le coupable, n'entretienne le moindre soupçon au sujet du tort commis, mais celui-ci est mis à nu devant les intelligences célestes. L'absence de lumière de la nuit la plus sombre, le secret de la supercherie la plus habile, ne suffisent pas pour dissimuler une seule pensée à la connaissance de l'Éternel. Dieu tient un compte exact de toute action malhonnête et de toute transaction injuste. Il ne se laisse pas tromper par l'apparence de la piété. Il ne commet aucune erreur dans l'estimation d'un caractère. Ceux dont le cœur est corrompu peuvent duper les hommes, mais Dieu perce à jour tous les déguisements et lit le fond de chaque cœur. (*Voir Hébreux 4.12.*)

... De même que les traits de notre visage sont reproduits avec une exactitude remarquable sur un cliché photographique, de même notre caractère est fidèlement décrit sur les registres célestes. Cependant, combien peu on se préoccupe de ce qui y est écrit, et que les êtres célestes contempleront ! Si le voile qui sépare le monde visible

du monde invisible pouvait être écarté, et si les enfants des hommes pouvaient contempler l'ange qui enregistre chacune de leurs paroles et de leurs actions, dont ils seront appelés à rendre compte au jour du jugement, combien de paroles prononcées chaque jour ne seraient pas dites, et combien d'actions ne seraient pas accomplies !

*The Great Controversy*, p. 486, 487 ; *Le Grand Espoir*, p. 356.

Jeudi 24 novembre 2022

### **Les âmes sous l'autel**

Quand le cinquième sceau fut ouvert, Jean, le voyant, vit sous l'autel, tous ceux qui avaient été mis à mort à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ (*voir Apocalypse 6.9*). Après cette vision suivirent les scènes décrites dans le chapitre 18 de l'Apocalypse, où les personnes fidèles et sincères sont appelés à sortir de Babylone (*voir Apocalypse 18.1-5*).

*Maranatha*, p. 199.

C'est toujours à la dernière extrémité que le Seigneur est intervenu en faveur de son peuple, alors que sa ruine semblait ne pouvoir être évitée (*voir Exode 14.1-31 ; Daniel 12.1,2*). Les desseins des méchants et des ennemis de l'Église sont soumis à sa puissance et à sa providence souveraines. Il peut toucher le cœur des hommes d'État ; la colère des violents et de ceux qui nourrissent de mauvaises intentions, qui haïssent Dieu, sa vérité et son peuple, peut être détournée comme les eaux d'un fleuve si c'est sa volonté (*voir Apocalypse 16.1-21*). La prière meut le bras du Tout-Puissant. Celui qui fait graviter avec harmonie les étoiles du ciel et dont la parole contrôle les vagues du grand océan, travaillera en faveur de son peuple s'il s'adresse à lui avec foi. Il contiendra les forces des ténèbres jusqu'à ce que le monde ait été averti par le message et que ceux qui l'auront écouté soient préparés pour le conflit (*voir Daniel 12.1,2 ; Matthieu 24.15-27*).

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 452 ;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 181.

Tout le système de principes et de doctrines religieux, qui devrait constituer le fondement et le cadre de la vie sociale, semble être devenu une masse chancelante, prête à tomber en ruines.

Lorsque les plus vils criminels sont jetés en prison pour leurs crimes, on les comble souvent de cadeaux et d'attentions comme s'ils avaient réalisé un exploit remarquable. On accorde une grande publicité à leurs personnalités et à leurs crimes. La presse publie les détails révoltants du vice, initiant ainsi d'autres personnes aux pratiques de la fraude, du vol et du meurtre. Satan se réjouit en voyant le succès de ses stratagèmes infernaux...

Les tribunaux sont corrompus. Les dirigeants sont motivés par l'appât du gain et par l'amour des plaisirs sensuels. L'intempérance a tellement enténébré les facultés de nombreuses personnes que Satan les domine presque complètement. Les juristes sont pervertis, trompés ; ils acceptent des pots-de-vin. L'ivrognerie, les orgies, les passions, l'envie, la malhonnêteté sous toutes ses formes se rencontrent parmi ceux qui sont chargés d'administrer les lois. « La justice se tient éloignée ; la loyauté trébuche sur la place publique, la droiture ne peut accéder » (*Ésaïe 59.14*).

*The Great Controversy*, p. 585, 586 ; *Le Grand Espoir*, p. 429, 430.

Même la grande patience de Dieu a ses limites (*voir Romains 2.1-11*). Celles-ci peuvent être atteintes, et dès lors, Il punira avec certitude. Et quand il se tourne vers les pécheurs présomptueux, il n'a de cesse que d'en finir totalement.

*The SDA Bible Commentaries*, vol. 3, p. 1166 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Ecclésiaste 8.11

Vendredi 25 novembre 2022

### **Pour aller plus loin:**

°*Lift Him Up*, "In the Father's Arms," p. 103; [Dans les bras du Père]:

« Jésus lui dit : Cesse de t'accrocher à moi, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers celui qui est mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu ». (Jean 20.17)

Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan (*voir Éphésiens 1.3-6 ; 1 Pierre 1.17-20*). Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. Le Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, il s'était écrié : « Tout est accompli » (*Jean 19.30*). Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant il déclare : Mon Père, tout est accompli. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu ! J'ai achevé l'œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, « je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi » (*Jean 17.24*).

Alors la voix de Dieu proclame que satisfaction a été donnée à la justice. Satan est vaincu. Ceux qui souffrent et qui luttent sur la terre pour le Christ sont « acceptés en son Bien-aimé » (*Éphésiens 1.6*). Ils sont déclarés justes en présence des anges du ciel et des représentants des mondes qui n'ont pas péché. Son Église sera un jour où il est (*voir Jean 14.1-3*). « La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées » (*Psaume 85.11*). Le Père entoure son Fils de ses bras, et l'ordre est donné : « Que tous les anges de Dieu l'adorent » (*Hébreux 1.6*).

Avec une joie indicible, dominations, principautés et puissances reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. L'armée angélique se prosterne devant lui, tandis qu'un chant joyeux remplit les parvis

célestes : « L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange » (*Apocalypse 5.12*). L'amour a vaincu. Ce qui était perdu est retrouvé. Les harpes angéliques accompagnent des chants de triomphe : le ciel débordant de joie et de reconnaissance retentit de radieux accents : « À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la domination aux siècles des siècles » (*Apocalypse 5.13*).

Le spectacle de cette joie céleste nous renvoie, à nous qui sommes sur la terre, l'écho de ces admirables paroles du Christ « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». La famille du ciel et celle de la terre n'en font qu'une. C'est pour nous que le Seigneur est monté au ciel, et c'est pour qu'il vit. « C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur ». (*Hébreux 7.25*) »

(*Jésus-Christ*, p 837,838.)

°*Fundamentals of Christian Education*, "Teachers as Examples of Christian Integrity," p. 504. [Les enseignants devraient être des exemples d'intégrité].

« J'ai un message pour tous ceux qui dirigent nos établissements d'enseignement. J'ai été chargée d'attirer l'attention de chacun qui occupe une position de responsabilité sur la loi divine comme base de toute bonne conduite. Je dois commencer par attirer l'attention sur la loi donnée en Eden et sur la récompense de l'obéissance et sur la punition de la désobéissance.

En conséquence de la transgression d'Adam, le péché fut introduit dans ce monde magnifique que Dieu avait créé (*voir Genèse 3.1-24*). Hommes et femmes devinrent de plus en plus hardis à désobéir à Sa loi. Dieu porta Son regard sur le monde impénitent, et décida qu'il devait donner aux transgresseurs une démonstration de Sa puissance (*voir Genèse 6.1-22 ; 7.1-24*). Il informa Noé de Ses desseins et lui donna

l'instruction d'avertir la population, en construisant une arche dans laquelle ceux qui obéiraient pourrait trouver abri jusqu'à ce que l'indignation de Dieu soit passée. Pendant cent-vingt ans Noé proclama le message d'avertissement au monde antédiluvien, mais seul un petit groupe se repentit. Quelques-uns des charpentiers qu'il employa pour construire l'arche crurent au message, mais moururent avant le déluge et certains qui s'étaient convertis par la prédication de Noé abandonnèrent la foi. Il n'y avait que peu de justes sur la, et seulement huit personnes entrèrent dans l'arche : Noé et sa famille.

La race rebelle fut balayée par le déluge. La mort fut leur part. Par l'exécution de l'avertissement prophétique disant que tous ceux qui ne garderaient pas les commandements de Dieu seraient noyés par le déluge, la vérité de la parole de Dieu fut illustrée.

Après le déluge, les habitants de la terre se multiplièrent à nouveau, et l'impiété augmenta (*voir Genèse 11.1-9*). L'idolâtrie devint pratiquement universelle, et finalement le Seigneur laissa les transgresseurs endurcis suivre leurs mauvaises voies, tandis qu'il choisit Abraham de la lignée de Sem et en fit le gardien de sa loi pour les générations futures (*voir Genèse 11.10-32 ; 12.1-7*). »

( Review and Herald, August 16, 1906.)